

Changer à gauche
pour changer la France



La motion D, la motion centrale



Nous sommes maintenant à quelques jours du scrutin du 6 novembre qui définira l'orientation et le programme de travail du parti Socialiste pour les 2 années à venir. Après plusieurs semaines de

campagne et de débats les enjeux se sont clarifiés, les positions des uns et des autres se sont précisées.

Plus que jamais aujourd'hui la motion « changer à gauche pour changer la France » avec Martine Aubry apparaît comme la motion centrale de ce congrès. Celle susceptible à la fois de rassembler, de rénover et de réorienter le Parti Socialiste comme un parti de combat contre la droite, de réflexion sur l'avenir de notre pays et de notre planète. Celle capable de mettre tout le parti au travail pour enfin être en capacité de remporter les prochaines élections présidentielles et législatives.

Au centre de la gauche

Face à la crise sociale et économique, face à la crise écologique et alimentaire, la motion D apporte une analyse et des propositions qui la situent au centre de la gauche et du Parti Socialiste. En mettant la priorité sur les questions sociales et écologiques la motion « changer à gauche pour changer la France » situe ce qui doit être le cœur de l'action de la Gauche : la lutte constante pour la réduction des inégalités, la lutte pour la préservation et l'amélioration du pouvoir d'achat et de notre cadre de vie, en France et dans le monde. Car si nous refusons d'abandonner nos idéaux nous ne voulons pas non plus construire une

« Nous voulons construire et ancrer le PS et le PSE à gauche »

éternelle « aile gauche » du PS. Nous voulons construire et ancrer le PS et le PSE à gauche, au service de tous ceux qui vivent en France et en Europe.

Au centre du rassemblement nécessaire

Dès le lendemain du scrutin de jeudi prochain il faudra entamer le travail de rassemblement de l'ensemble du Parti, de ses militants, de ses dirigeants. C'est conscient de cette impérieuse nécessité que la Motion D a travaillé au grand jour, devant tous les militants

à la construction d'une nouvelle synthèse socialiste. Parce que nous ne pouvons pas construire l'avenir du PS en regardant constamment dans le rétroviseur de nos divergences passées, de nos choix différents lors des congrès de Metz, de Rennes ou du Mans, ou lors du débat sur le Traité Constitutionnel Européen. C'est ensemble que les grandes familles du Parti Socialiste doivent se mettre au travail. Par sa méthode la Motion D est sans aucun doute la plus à même d'opérer ce rassemblement constructif que tous nous appelons de nos vœux.

Au centre de la rénovation

Le Parti Socialiste ne peut plus continuer à se comporter comme avant, comme si tout allait bien en son sein. Si nous sommes fiers de notre histoire nous sommes aussi conscients de nos errements récents. Il n'est plus possible de voir cette absence de débat collectif, de voir un PS coupé des associations et syndicats, de ne pas voir le PS dans les manifestations au côté du peuple de gauche, d'entendre la cacophonie des responsables à la moindre déclaration gouvernementale. Avec le retour du collectif, l'organisation de conférences nationales, la mise en place d'un Secrétariat National « contre gouvernement », l'organisation de primaires ouvertes pour désigner notre futur porte drapeau à l'élection présidentielle, la motion D se place au centre de l'indispensable rénovation du PS, celle qui en change les pratiques et l'ouvre sur notre électorat sans brader ce qui en fait son essence et son histoire.

« Il n'est plus possible de voir un PS coupé des associations et des syndicats »

Jeudi prochain la Motion « Changer à Gauche pour changer la France » doit être largement en tête du vote des militants. Nous avons besoin que la motion centrale ait la plus grande force possible, pour donner le plus de force possible au PS et à la Gauche !

Jeudi 6 novembre, votez et faites voter pour la Motion D avec Martine Aubry !



En meeting à la Bellevilloise , Martine Aubry décrit le PS dont elle rêve



PARIS (extraits AFP) - Martine Aubry qui défend une motion en vue du Congrès de Reims a évoqué, lors de son meeting parisien jeudi soir à Paris, le parti socialiste dont elle "rêve", qui "agit" même dans l'opposition et dont la direction serait un "contre gouvernement".

"Je vais parler du parti socialiste tel que je le rêve", un "parti qui agit car même dans l'opposition on peut agir sur le plan national", a affirmé la maire de Lille devant quelque 400 militants réunis à La Bellevilloise (XX arrondissement), à une

semaine du vote décisif des militants socialistes sur les motions.

Selon elle, le secrétariat national du parti devrait être "totalement mixte, homme-femme, ou chacun sera choisi en fonction de ses compétences et pas de ses appartenances". Il sera un "contre gouvernement où chacun suit un ministre".

Mme Aubry veut aussi un PS luttant "contre toutes les discriminations" et qui "lance des actions autour des organisations syndicales et des associations". "Le parti doit ouvrir ses portes et ses fenêtres", recevoir notamment "les syndicalistes et intellectuels".

Elle veut aussi construire "la gauche solidaire". "C'est avec la gauche qu'on veut travailler, pas avec le Modem, qui, quand il faut choisir ne choisit pas", déclare-t-elle.

Appel des 450 premiers maires soutenant la motion D

Face à Nicolas Sarkozy et à son gouvernement qui ont engagé une politique de destruction des services publics, de rationnement des finances locales et d'étranglement des collectivités territoriales, nous, Maires socialistes, appelons à la résistance contre la droite, à la mobilisation pour relancer la décentralisation afin de faire reculer les injustices territoriales et de répondre aux légitimes aspirations de nos concitoyens. Pour y parvenir, il nous faut un Parti socialiste dynamique, volontaire, reconstruit.

Pour y parvenir, il nous faut un Parti socialiste remettant au coeur de son projet l'action publique, nationale ou territoriale et ancré à gauche.

C'est pourquoi nous apportons notre soutien

à la motion conduite par Martine AUBRY qui, seule, est porteuse de ce projet ambitieux et progressiste. Nous savons que c'est cette stratégie de rassemblement à gauche qui est le gage de nos victoires à venir.

Parmi les signataires figurent Pierre Castagnou (maire du XIVème arrondissement de Paris), Frédérique Calandra (maire du XXème arrondissement de Paris), Claude Dilain (maire de Clichy sous Bois), plusieurs maires de grandes villes (Caen, Reims, Rouen, Roubaix, Tourcoing), de villes moyennes (Charleville-Mézières, Cherbourg, Creil, Créteil, Poitiers, Vitry-le-François...) et de communes de la banlieue parisienne.





Pour le congrès de l'espoir, par Jacques Delors



Au point où en sont les choses, il est vital que les socialistes confrontent leurs analyses et leurs projets soumis aux suffrages des militants.

L'ampleur de la crise rend plus nécessaire que jamais, en France, l'existence d'une opposition unie, forte et capable de critiquer, de contre proposer et parfois d'approuver les initiatives et actions du Gouvernement. C'est la condition pour que le Parti socialiste soit à nouveau investi par l'élection nationale et en mesure d'exercer un pouvoir juste et efficace, au service de la France et de tous les Français.

Il s'agit, en premier lieu, de réaffirmer et de faire vivre les valeurs qui ont fait, depuis la Dernière Guerre, les succès des mouvements social-démocrate et socialiste, en Europe comme en France. Pour moi, ce sont la liberté, la solidarité, la responsabilité personnelle et collective, le vouloir vivre ensemble, le respect de l'autre.

Certes, le plus difficile est de traduire, aujourd'hui,

ces valeurs dans des politiques qui répondent aux multiples défis adressés à la France et à l'Europe : démographiques, technologiques, écologiques, économiques et sociaux. Des politiques qui surmontent les obstacles dressés par un individualisme exacerbé ou par la revendication d'une société à risque zéro.

La France n'y arrivera pas si elle succombe aux attraits du populisme ou aux illusions de la gesticulation médiatique.

Bien sûr, elle doit s'adapter, mais dans le respect du meilleur de ses traditions. **Son succès est lié à une relance de l'Europe afin que nous puissions, nous les européens, défendre nos intérêts légitimes, agir au service de la paix et du développement durable pour tous.** Et, dans le même temps, faire avancer, pas à pas, les régulations indispensables à l'échelle mondiale. Puis-je rappeler, en passant, que j'avais, à cette fin, proposé dès 1993 la création d'un Conseil de Sécurité Economique auprès de l'ONU.

L'Europe et la France, ce n'est pas seulement cet idéal d'union dans la richesse de nos diversités. C'est aussi la voie incontournable pour

affirmer nos identités, notre patrimoine, notre souci d'équilibre entre l'individu et la société. La France qui réussit, qui influence, c'est la France qui, non seulement prend des initiatives, mais utilise les armes du dialogue, de l'écoute des autres, de la persuasion, du compromis dynamique.

Malheureusement, les socialistes n'ont pas, ces dernières années, pesé suffisamment sur le sort de la construction européenne. **Ils se sont divisés lors du référendum de 2005. D'où des rancœurs -tenaces ou opportunes selon les cas- qu'il faut absolument surmonter pour retrouver tous ensemble les fondamentaux d'une politique européenne ambitieuse.** Ce fut possible et productif durant les présidences de François Mitterrand.

C'est au regard de ces réflexions que j'ai lu avec attention et intérêt les différentes motions proposées au Congrès de Reims.

La motion D est celle qui répond le mieux à ces orientations et qui, bien plus encore, ranime mon espoir dans un avenir meilleur et fraternel.

Changer à gauche pour changer la France



Motion D
Fédération de Paris



Mao Peninou, Mandataire Parisien de la Motion

Il est des combats que l'on mène par devoir, d'autre par habitude ou par confort. Le combat que j'ai mené avec d'autre pour défendre la motion D à Paris ne fut pas un combat évident, un combat facile. Mais c'est aujourd'hui un combat dont je suis fier, parce qu'il est un combat de conviction, de rassemblement et d'avenir.

En ancrant le PS dans une gauche sociale, écologique et internationaliste ; en donnant les clés de nouvelles pratiques militantes ; en ouvrant le PS sur ses électeurs ; en travaillant au rassemblement, Martine Aubry ramène le Ps au devant de la scène.

Faites la gagner !



Marie-Pierre de la Gontrie, 1ere vice présidente du Conseil régional d'Ile de France

Parce que je veux que notre parti reste fermement à gauche, tout particulièrement sur les libertés, et l'immigration, parce qu'il est impératif et urgent que notre incapacité à incarner une alternative à Sarkozy soit dépassée, parce que la réflexion et l'action sont toujours plus riches, par l'apport de réflexions diverses et confrontées, je me suis engagée comme Strauss-Kahnienne, dans l'élaboration par un travail exigeant d'une année, d'un collectif rassemblant plusieurs courants. C'est pour cela notamment, que je soutiens et appelle à soutenir la motion D, autour de Martine Aubry



Pascale Boistard, adjointe au Maire de Paris

Si j'ai choisi la motion D c'est pour retrouver un parti uni, à gauche et proche des citoyens. Notre travail collectif, le dépassement des anciens clivages sur une ligne de gauche sont les clés de la réussite pour demain. Le parti socialiste doit retrouver un discours offensif et une présence active sur le terrain, dans le mouvement social pour contrer et battre la droite.

Les français nous attendent, ne les décevons pas.



Sylvie Wiewiorka, Conseillère de Paris et Conseillère régionale d'Ile de France

On dit toujours qu'entre socialistes, ce qui nous rassemble est plus fort que ce qui nous sépare. Autour de Martine Aubry, nous unissons ceux qui veulent faire de nos différences une richesse, du débat une force et de nos convictions une arme pour le socialisme, pour la gauche et pour notre pays.

Ce rassemblement est l'avenir de notre parti : il ne s'agit pas pour moi d'accords de circonstance, mais de la conviction que la période politique et sociale qui s'ouvre ne ressemble à aucune autre et qu'elle mérite bien un rassemblement de tous les socialistes de bonne volonté pour préparer ensemble l'avenir à gauche.



Maya Akkari, conseillère municipale du 18ème arrondissement

La motion D c'est avant tout une démarche de rassemblement et de reconstruction entreprise dans la durée au sein du parti; de cette démarche est née une nouvelle vision pour la France d'aujourd'hui : une France de liberté, de solidarité, et de responsabilité, non soumise à la loi du marché et où il fait bon vivre ensemble. De cette vision découlent des propositions riches et précises dont les questions sociales et écologiques sont des fils rouges. La motion D, c'est enfin une première signataire, Martine Aubry, qui est la seule à même d'apporter au parti socialiste la sérénité dont il a besoin afin de se mettre en ordre de marche et d'être au rendez-vous avec les français en 2012.



Mouvement social, manifestations, pétitions...

Contre la suppression des RASED

Non à la suppression pure et simple de 3000 professionnels (postes E et G) des Réseaux d'Aides Spécialisées aux Elèves en Difficulté ! Cette mesure va priver des dizaines de milliers d'élèves des aides spécialisées, qui ne couvriraient plus tout le territoire, et conduira à terme à la suppression des RASED.

Signez la pétition en ligne :

<http://www.sauvonslesrased.org/index.php?p=4>

Pour le retrait de la réforme ministérielle sur les centres de rétention

100 000 signatures contre le décret du 22 octobre 2008, qui modifie les conditions d'intervention de la société civile dans les centres de rétention des étrangers en France, et de fait, réduit les droits des détenus.

Signer l'appel :

<http://www.cetaitpiredemain.org/index.php>



Contre la loi Création et Internet

Le Parlement examine le projet de loi qui vise à accroître la surveillance des réseaux Internet et

à instaurer des sanctions telles que la coupure d'accès à Internet. Or, la vision criminalisante des internautes véhiculée par le texte est un débat d'arrière garde, déconnecté des usages et des pratiques.

Signer l'appel contre ce projet de loi :

http://www.svmlemag.fr/petition_riposte_graduee

Sauvons la statistique publique

La défense du service statistique public et de son personnel est donc un acte de sauvegarde du débat démocratique. C'est pourquoi les organisations et personnes signataires de cet appel demandent l'abandon du projet de délocalisation, qui signifierait un démantèlement du service statistique public.

Signer l'appel :

<http://www.sauvonslastatistiquepublique.org/>

**Jeudi 6 novembre,
pour changer la France, changeons à gauche !**

**Votez et faites voter pour la motion D
avec Martine Aubry**